

du dessus représente la production totale d'énergie primaire au Canada depuis 1978. Si on tient compte des importations et des exportations d'énergie et des variations nettes des stocks énergétiques, on obtient la deuxième courbe, l'énergie brute disponible au Canada. Défalquée de la consommation et des différentes pertes d'énergie dans les industries de la production, de la conversion et de la distribution d'énergie, cette courbe donne la troisième courbe, la consommation intérieure nette d'énergie. Cette consommation se répartit en consommation pour la production d'énergie, en consommation à des fins non énergétiques et en demande d'énergie dans les secteurs industriel, des transports, résidentiel et commercial.

C. Le pétrole : ressources, réserves et possibilités de production

Les ressources pétrolières du Canada sont évaluées régulièrement et systématiquement par la Commission géologique du Canada (CGC). Ces estimations sont préparées au moyen d'une forme d'analyse des probabilités qui produit une plage de valeurs ainsi qu'un niveau de confiance associé à différents intervalles de cette plage. L'analyse nationale la plus récente a été effectuée en 1983. Les estimations des ressources de l'Ouest canadien en pétrole classique léger et moyen ont été examinées et révisées en 1985.

L'analyse est effectuée pour chacune des six régions pétrolières canadiennes et porte sur les ressources tant classiques que non classiques. La figure 42 est une carte du pays indiquant les six régions. Le tableau 7 contient les résultats de l'étude de 1983 de la CGC. Le potentiel pétrolier ou gazier est exprimé selon trois niveaux de confiance : 1) très certain ou probabilité de 95 % que cette quantité de pétrole ou de gaz récupérable existe dans la région analysée; 2) moyennement certain ou probabilité d'existence de 50 %; et 3) spéculatif ou probabilité d'existence de 5 %. La mesure dans laquelle ce potentiel de ressources sera converti en réserves est une fonction des efforts futurs d'exploration pétrolière. En outre, l'estimation du potentiel ne comprend pas une évaluation de la viabilité économique.

L'étude de la CGC indique que le potentiel canadien de mise en valeur de réserves additionnelles de pétrole classique (et de gaz) est substantiel. La plus grande partie de ce potentiel reposerait toutefois dans les régions pionnières du Canada, notamment au large de la côte est et dans le delta du Mackenzie et la mer de Beaufort. Les îles de l'Arctique renferment aussi un potentiel pétrolier important même si cette région est réputée contenir surtout du gaz. Le pétrole et le gaz des régions pionnières sont considérés en général comme exploitables à des prix commençant à environ 20 \$ US le baril.

Le bassin sédimentaire de l'Ouest canadien, même s'il s'agit d'une région pétrolière parvenue à maturité, possède encore un potentiel important, notamment un potentiel de gaz naturel. Les prochains gisements seront probablement plus petits et plus difficiles à trouver, et entraîneront par conséquent des coûts d'exploration et de production plus élevés. La CGC estimait en 1985 que le potentiel résiduel (moyennement certain) de 3,7 milliards de barils de brut léger et moyen se répartirait dans plus de 4 000 gisements, par rapport aux réserves de 14,2 milliards de barils (9,9 milliards de barils produits et 4,3 milliards de barils à produire) de brut léger et moyen répartis dans plus de